

Aube œcuménique de Pâques La Chiésaz 31 mars 2024

Pierre-Laurent Haesler (orgue) Oeuvres de Telemann et Bach
Laurent Jordan pasteur vicaire, Alexandru Tudor prêtre, David Suardi, pasteur

Le tombeau devient chemin



Il est revenu de la mort à la vie, il n'est pas ici.... Allez maintenant dire ceci à ses disciples, y compris à Pierre : « Il va vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit »

Marc 16,6b-7

le tombeau devient chemin

Marc 16, 1-8

Le jour se lève et entre peu à peu dans cette église.

L'aube est celle de notre espérance.

La mort se fait que passage, le tombeau devient chemin.

Plus fort que la mort, la Vie transfigure nos ténèbres.

Nous ne pouvons l'accueillir que dans la foi.

Combien de familles en deuil ces derniers jours, autour de nous, dans nos familles, nos communautés, combien de familles

éplorées par le crash de bombes sur leur proches, combien d'exilés qui ont perdu les leurs en mer, combien de victimes de guerres, d'actes terroristes, de malveillances, de haines, de crimes, combien de personnes éplorées, à bout voudraient bien que la nuit en finisse, prient pour une trêve, un signe de paix dans leur nuit, supplient que le jour se lève enfin aussi pour elles, pour leurs enfants, juste pour voir pointer une aube d'espérance et se sentir un moment en sécurité, respirer, juste avoir le droit d'être en vie, de survivre !

A Vendredi saint j'ai prêché que Dieu était présent dans le Crucifié, présent et solidaire avec nous dans toutes nos ténèbres injustes et violentes.

L'aube de Pâques témoigne que Le Seigneur est vivant avec nous pas seulement dans la mort mais aussi dans la vie et dans la vie après la mort.

Nous ne pouvons accueillir cette espérance que dans la foi. Nous ne sommes pas à l'abri du doute devant les nuits injustes, les nuits d'incompréhensibles souffrances.

Cette aube de Pâques ressemblerait à tous les autres matins, s'il n'y avait notre présence ici, nos chants, nos proclamations de foi, notre témoignage à la suite de millions d'autres à travers les siècles depuis que des femmes, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé ont fait l'expérience de la résurrection.

J'aurais aimé vous dire qu'elles se sont tout de suite mises en route pour en témoigner. Que sur le champ, **le tombeau est devenu chemin** pour elles, mais en réalité elles ont d'abord refusé d'en témoigner, sidérées par ce qu'elles venaient de vivre et d'entendre.

Leur expérience de Pâques n'a pas été de soi. D'abord il y a leur étonnement, car la pierre très grande du tombeau a été roulée. Ensuite, entrant à l'intérieur c'est l'effroi : il y a à leur droite une Présence, un jeune homme en robe blanche. Et voilà que cette présence leur parle, les rassure. Et puis c'est la stupéfaction : elles apprennent que celui qu'elles cherchent à son tombeau, Jésus cloué sur la croix est revenu à la vie.

Vous vous imaginez un instant vivre cette expérience, dans un cimetière - comme tout à l'heure quand nous avons proclamé la résurrection-. Imaginez-vous près de la tombe d'un proche recevant des signes que la tombe de nos bien-aimés est vide de leur présence, qu'ils sont vivants, pas très loin de nous, juste dans l'Invisible, cachés, ressuscités avec le Christ au cœur de Dieu ! Une expérience que nous n'aurions probablement pas envie de crier sur les toits. Pourtant c'est bien aussi ce que nous proclamons à cette aube de Pâques avec nos alléluias.

« Le Ressuscité va vous attendre en Galilée, c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit »¹. C'est là dans notre quotidien que nous faisons l'expérience de sa Présence avec vous ! Que nous en recevons la Parole et les signes !

Les femmes, quant à elles, n'ont même pas le temps de réaliser ce qui leur arrive, qu'il leur est demandé d'en témoigner : Elles doivent se mettre en route pour prévenir les disciples et même Pierre, le renieur, car tout le monde est concerné.

Mais ce premier témoignage est trop lourd sur leurs épaules, elles s'enfuient.

Combien de personnes font un jour une expérience de l'invisible, en reçoivent des signes mais préfèrent n'en parler à

personne, par crainte d'être considérées comme des illuminées !

Je n'oublierai jamais les témoignages bouleversants de femmes, d'hommes et même d'enfants venus me confier l'expérience qu'ils ont faites un jour, une nuit, d'un signe rassurant de l'Invisible, à la suite d'une grande détresse ou un deuil.

Apeurées, les femmes s'enfuient et s'enferment dans un autre tombeau, celui du silence. Elles ne disent rien à personne.

Etrangement l'évangile de Marc rajoutera que Marie de Magdala finira par raconter qu'elle a vu le Seigneur mais qu'on ne la croira pas.

Finalement, il faudra que Jésus se montre aux onze disciples, qu'il leur reproche de manquer de foi pour qu'ils deviennent témoins de la bonne nouvelle et **la fasse cheminer jusqu'à nous**.

Pâques n'est pas un savoir, c'est une expérience de foi qui demande du chemin, de la recherche, du temps, de l'ouverture d'esprit et la grâce d'un événement, d'un témoignage, d'un signe, d'une Parole qui change notre vision, nous montre une perspective et des priorités différentes pour nos existences et qui éclaire aussi l'enjeu de nos relations avec autrui.

Nous ne savons rien de la résurrection, mais un jour la pierre du doute est roulée et l'espace de notre réceptivité s'élargit à la dimension de la foi ; le Seigneur Ressuscité vient vivant pour nous aussi ! Cette expérience extraordinaire apporte la paix intérieure et l'espérance jusque dans la nuit de nos cœurs : Nous

¹ Marc 16, 7b

ne sommes pas seuls, l'Amour n'a pas dit son dernier mot, quoi qu'il nous arrive !

Nous pouvons alors recevoir le récit de Pâques avec joie et espérance !

« La pierre est roulée, **le chemin est libre**. Le tombeau qui était la demeure finale devient le commencement de notre marche par la foi. L'entrée du tombeau devient sortie : « les femmes sortirent et s'enfuirent du tombeau »². **La finalité de notre vie n'est ni au tombeau, ni au cimetière.**

Arrachée à la désespérance, les femmes vivent comme une nouvelle naissance ; elles sortent autrement vivantes de cette matrice vide du tombeau.

Même si elles ont encore peur, fuient et se taisent, même si par la suite elles ne seront pas crues, elles n'en demeurent pas moi les premières nées à l'espérance, les premières à voir l'Aube de Pâques se lever dans la nuit de leur deuil, les premières à faire l'expérience de foi **que la mort se fait que lieu de passage, que le tombeau devient Chemin** »³.

Amen

L. Jordan 31 mars 2024 6h. La Chiésaz

² Marc 16, 8

³ D'après Mille textes Jean Debruyne

AUBE DE PÂQUES 31 MARS 2024 6H LA CHIÉSAZ